

Zeitschrift: Rapport annuel / Office central suisse du tourisme
Herausgeber: Office central suisse du tourisme
Band: 10 (1950)

Rubrik: Eléments de propagande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

toutes les catégories de prix, des prestations d'une qualité incontestablement supérieure à ce que l'on obtient ailleurs. Nos propres organes de presse et nos agences ont fait connaître les résultats de cette enquête à la presse des pays entrant en ligne de compte. Nous avons alors eu la satisfaction de constater que, depuis lors, la Suisse est de moins en moins dépeinte comme un pays cher, fait auquel l'augmentation des prix à l'étranger n'est certainement pas étrangère.

Le mouvement des autocars étrangers ayant augmenté depuis la fin de la guerre d'une façon considérable, il nous a paru indiqué de procéder auprès de nos agences et des membres de l'Association suisse des directeurs d'offices de tourisme à une enquête au sujet de son importance pour notre tourisme, enquête qui a révélé toute une série de conclusions intéressantes.

Pour appuyer l'action spéciale de la Société Suisse des Hôteliers (prime de cinquante francs), nous avons diffusé, à l'étranger surtout, un papillon intitulé « Une offre unique », tiré à 260 000 exemplaires en allemand, français, italien et anglais.

Nous avons fait l'acquisition d'environ 1400 séries de douze photos en couleurs qui illustraient les calendriers édités par Calendaria A.-G. à Immensee, Gebr. Stehli à Zurich et Büchler & Cie à Berne, et en avons envoyé une partie à nos agences, ainsi qu'aux légations et consulats de Suisse, qui pourront les utiliser pour décorer les vitrines ou les suspendre aux murs.

En terminant, mentionnons enfin les vitrines spécialement décorées par nos agences à l'occasion de l'Année Sainte.

IV. Eléments de propagande

I. Chemins de fer

Nous expédions à nos agences le matériel de propagande (affiches, prospectus, brochures, cartes-itinéraires, horaires, calendriers, etc.) destiné à l'étranger que nous remettent les CFF. Celles-ci se chargent de le distribuer aux agences de voyages et aux différents intéressés au tourisme de leurs rayons d'action. Dans leurs propres publications, elles ont eu soin de mettre en relief les correspondances et les tarifs des billets pour les principaux centres urbains et de vil-

législature de Suisse. Nous continuons à déployer, en Suisse et à l'étranger, une propagande intense en faveur des chemins de fer privés et des CFF, dans les expositions, les vitrines, la revue « La Suisse » ainsi qu'au moyen du Service de presse et de photo.

Dans la revue « La Suisse » ont paru des reportages sur des transformations de gares, le trafic d'hiver, l'express de l'Arlberg, les nouveaux téléphériques et télé-sièges, le trafic à travers le Gothard à l'occasion de l'Année Sainte, la construction de wagons légers montés sur pneus, la pose de nouvelles secondes voies, les relations ferroviaires entre le Léman et le Bodan, divers chemins de fer de montagne, les « randonnées des trois cols » organisées conjointement par les CFF et les PTT, le roulement des locomotives et l'échelonnement du service sur les convois, la construction des usines électriques des CFF, les trains de sport, le trafic des marchandises à Chiasso, etc.

2. Trafic routier

Une réédition de notre carte routière officielle avec texte en français et anglais, tirée à 100 000 exemplaires est sortie au début de l'été. Par rapport à l'édition de 1946, elle contient toute une série d'innovations importantes. Toutes les routes ouvertes aux autocars de 2 m. 20 à 2 m. 50 y sont marquées en rouge ; l'entrée de ces autocars en Suisse ne cessant d'augmenter, nous avons ainsi comblé une lacune sensible de notre Service de renseignements. Nos agences l'ont distribuée immédiatement à tous les propriétaires d'autocars de leurs rayons. Par l'entremise de nos agences, nous avons également distribué à ces propriétaires d'autocars étrangers deux cartes analogues du TCS, dont le texte contient des remarques précieuses pour les chauffeurs et les passagers de ces véhicules étrangers. Notre Service de photographie a complété ses archives dans le secteur routier, notamment en ce qui concerne les routes alpestres. Nos agences se sont également efforcées de rendre populaires les randonnées en cars postaux sur les cols des Alpes. Nous avons enfin répondu à un nombre imposant de demandes d'automobilistes étrangers qui nous demandaient, oralement ou par écrit, des renseignements au sujet d'itinéraires.

3. Navigation

Comme jusqu'ici, nous avons fait de la propagande pour ce moyen de transport dans les expositions et dans les vitrines. Nos archives photographiques ont été complétées dans ce domaine par une série de sujets dont nos agences ont reçu les agrandissements.

4. Trafic aérien

Nous avons pu intensifier pendant toute l'année notre collaboration avec la Swissair. C'est ainsi que nous avons repris à Francfort-sur-le-Main, Vienne, Le Caire et Lisbonne la représentation générale de cette compagnie, c'est-à-dire non seulement la vente des billets, mais encore l'acquisition, la liquidation des formalités de départ des passagers, etc. Nos agences d'Amsterdam, Bruxelles, Londres, Paris et Rome vendent également les billets de la Swissair, tandis que les représentants de cette compagnie à Nice et à Rome se sont installés dans les locaux de nos agences. Nous avons de nouveau mis nos affiches à en-tête à la disposition de la Swissair et de compagnies d'aviation étrangères, tandis que nos brochures de propagande ont été diffusées dans le monde entier sur les vastes réseaux de ces compagnies. Pendant l'année sous rapport, nous avons de nouveau eu l'occasion de collaborer de façon réjouissante avec la Swissair, la TWA, la KLM et la SAS dans l'organisation de voyages d'études de journalistes et fonctionnaires d'agences de voyages étrangères.

5. Thermalisme et climatologie

a) Thermalisme

Comme d'habitude, nous avons fait paraître des insertions dans les principaux quotidiens et périodiques suisses ; leur coût s'est élevé à 33 % environ du budget commun. Les revues « Die Frau » et « Schweizer Verkehrs- und Industrierevue » ont publié l'une et l'autre des numéros spéciaux, abondamment documentés et richement illustrés, sur nos stations thermales. Notre Service d'articles s'est enrichi de 14 textes en allemand et en français sur les stations thermales dans lesquels l'importance des facteurs climatiques a été particulièrement mise en relief. La revue « La Suisse » a publié deux articles sur les stations thermales et nous avons fourni à la

« New York Herald Tribune », pour son numéro spécial sur le thermalisme international, neuf articles et du matériel photographique. Nous avons envoyé à six cents médecins belges la traduction française de l'article du professeur Böni : « Les cures d'eaux, thérapeutique moderne ? ». A l'occasion des « Journées du rhumatisme » nous avons monté une paroi d'affiches sur le thermalisme et distribué aux visiteurs cinquante exemplaires du numéro spécial sur le rhumatisme de l'hebdomadaire « Médecine et Hygiène », et aux médecins des prospectus généraux sur les stations thermales. Nous avons édité à 10 000 exemplaires le « Kleines Bäderbuch » ; il a déjà été traduit en français sous le titre de « Petit Guide Thermal » ainsi qu'en anglais ; on pourra donc procéder en 1951 à l'impression dans ces langues. Nous avons trouvé dans une statue due au ciseau de Hubacher un sujet approprié pour l'affiche thermique que nous préparons. Le film 16 mm. en couleurs sur les stations thermales, de 150 m. de long, a été terminé par son producteur, Zbinden. La radio a mentionné plusieurs fois nos stations thermales à l'occasion de ses chroniques touristiques ; le studio de Berne a en outre diffusé un reportage sur La Lenk où était abondamment évoqué le caractère thermal de cette station. Nous n'avons pas oublié le thermalisme lors des expositions, notamment au Helmhaus à Zurich, où toute une salle avait été réservée à tous les aspects touristiques de la santé.

b) *Climatologie*

Nous avons repris nos relations avec l'Association suisse des stations climatiques et d'altitude, forte maintenant de quinze membres ; nous avons élaboré deux statuts, ainsi qu'un programme d'action provisoire. Une action spéciale pour l'hospitalisation des tuberculeux allemands a été menée avec le concours de l'agence de Francfort. Pour faciliter l'envoi en Suisse de tuberculeux et autres malades anglais, des médecins, spécialistes en tuberculose et balnéologie ont été envoyés en pourparlers à Londres.

6. Sport

Nous avons participé par 25 000 francs au déplacement aux Etats-Unis de l'équipe suisse aux Championnats du monde de ski, mais les échos de la presse que nous en avons reçus n'ont absolument pas

correspondu à ce que nous attendions de cette action. Les « Directives pour l'établissement de cartes de tourisme pédestre », éditées par l'Association suisse de tourisme pédestre, ont été envoyées à tous les éditeurs de cartes géographiques et à tous les syndicats d'initiative de Suisse. Les négociations avec les CFF au sujet de l'apposition de tables d'orientation dans les gares ont été menées à chef. Grâce à la coopération du canton d'Uri, du Tessin et du TCS, le sentier du Gothard est maintenant entièrement marqué. Pour la première fois, le cours de moniteurs de l'Ecole suisse de ski a eu lieu en Suisse romande, à Villars-Bretaye ; les conditions d'enneigement étaient bonnes. Les moniteurs, candidats et journalistes totalisaient 98 personnes et le nombre des « élèves » s'est élevé à 148 au total. Six journalistes de Belgique et du Luxembourg, deux de France et un d'Italie ont entre autres pris part à ce cours. Les justificatifs reçus prouvent que la collaboration des journaux a été réjouissante. Radio-Genève et Radio-Lausanne avaient l'une et l'autre envoyé leur voiture d'enregistrement et se sont partagé le travail.

Grâce à une subvention de la Société Fiduciaire Suisse pour l'Hôtellerie, les tarifs de l'Ecole suisse de ski ont pu baisser de 40 à 50 % pendant l'hiver 1950-51. Une campagne d'insertions en Suisse, la publicité par diapositifs dans cinquante cinémas et des communiqués dans la presse et à la radio ont fait connaître ces prix de faveur.

7. Education

D'une manière générale, la situation des institutions d'enseignement privé reste assez satisfaisante ; néanmoins, l'adhésion de la Suisse à l'Union européenne de paiements n'a pas apporté toute l'amélioration souhaitée dans l'attribution des devises. Si la Grande-Bretagne a supprimé la limitation du contingent global accordé, il n'en reste pas moins que les £ 320 accordées par élève et par an (plus la « basic allowance ») ne suffisent généralement pas à couvrir les frais d'une année scolaire. Le montant de 750 couronnes mis à disposition par la Suède est tout juste suffisant pour un cours de vacances. Par contre, les élèves italiens, réguliers ou de vacances, viennent de plus en plus nombreux, dans les institutions de jeunes

gens notamment. C'est avec plaisir qu'on enregistre le retour des jeunes Allemands et Allemandes. Nous déplorons une fois de plus, en passant, l'absence de toute statistique officielle relative à la fréquentation des établissements d'éducation privée. Il s'avère de plus en plus que l'appauvrissement général de bien des pays européens ne permet pas à de nombreuses familles, qui en auraient cependant le désir, d'envoyer leurs enfants parfaire traditionnellement leur éducation en Suisse. Même lorsque aucune limitation officielle des devises ne s'y oppose, elles disposent de moins en moins des sommes importantes qu'exige une année d'études dans nos institutions privées. Les homes d'enfants se ressentent de la même situation.

L'intérêt reste néanmoins très grand et il ne se passe pas de jour que le Siège de Lausanne ne reçoive des demandes de renseignements au sujet des écoles les plus diverses, demandes émanant de personnes privées ou d'instances officielles (légations, consulats, etc.) ; les Département fédéraux politique et de l'intérieur nous transmettent régulièrement les demandes adressées à l'inexistant « Ministère de l'éducation ».

L'Amérique n'a, jusqu'à maintenant, pas répondu entièrement à nos espoirs et là comme ailleurs la répercussion des événements politiques d'Extrême-Orient s'est fait sentir. On notera toutefois que quelques groupes de jeunes Américains (dont deux ont été organisés par l'agence scolaire Duriaux de New-York, avec l'aide des services de la TWA) sont venus en Europe au cours de l'été 1950 et ont séjourné dans notre pays. Plus de 200 étudiants et étudiantes des Etats-Unis et du Canada ont fréquenté la « Summer School » de l'Université de Fribourg, qui a de nouveau connu un très beau succès.

La fréquentation des cours de vacances de langue française des Universités romandes a été très satisfaisante ; Lausanne a vu revenir avec plaisir les étudiants allemands (dans une proportion de 10 %), toujours très nombreux avant la guerre.

L'OCST a de nouveau collaboré à l'édition d'une affiche commune en faveur des *cours de vacances universitaires*, à laquelle se sont joints, en plus des Universités de Genève, Lausanne et Neuchâtel, les

« Summer Schools » de Fribourg et Zurich, ainsi que le Rosenberg/Saint-Gall. Cette affiche, éditée en anglais seulement, a été distribuée très essentiellement aux Etats-Unis, au Canada et en Grande-Bretagne. Nous remercions ici nos légations et consulats des Etats-Unis et du Canada, qui se sont chargés de la diffusion dans les Universités de ces pays, de leur précieuse collaboration.

Dans le domaine universitaire encore, le Siège de Lausanne a suivi, par l'intermédiaire de l'Office central universitaire suisse à Zurich, les efforts et démarches qui ont abouti à la reconnaissance, par les autorités médicales des Etats-Unis, de l'équivalence des études entre les Facultés de médecine de Suisse et celles des Etats-Unis.

En ce qui concerne l'enseignement privé, les moyens mis à notre disposition ne nous ont pas permis d'entreprendre des actions de propagande spéciales, mais à chaque occasion nous avons eu recours au « Bulletin OCST », à la revue « La Suisse » et à nos chroniques radiophoniques. Notre effort a porté en premier lieu sur la documentation du personnel de nos agences. Tout d'abord, nous avons poursuivi l'établissement de la cartothèque des pensionnats, instituts et homes d'enfants, qui compte quelque 330 fiches très détaillées. C'est donc au total plus de 6500 fiches qui ont été établies. Depuis le début du printemps 1950, ce matériel est à disposition dans chaque agence de l'OCST et sera régulièrement complété au fur et à mesure des renseignements qui nous parviendront et des constatations faites au cours des voyages d'étude.

Le souci de posséder du personnel qualifié a conduit l'OCST à organiser, du 17 au 26 avril, un voyage d'étude scolaire pour ses agents des services de renseignements. Un groupe de douze fonctionnaires de l'OCST, représentant les agences d'Amsterdam, Bruxelles, Francfort-sur-le-Main, Le Caire, Lisbonne, Londres, Nice, Paris, Rome, Stockholm, Vienne et le Siège de Lausanne a parcouru la Suisse pendant dix jours, visitant en tout trente-trois établissements d'éducation, de types très divers, tant en plaine qu'en montagne. Cette initiative de l'OCST a rencontré le plus chaleureux accueil dans tous les milieux de l'enseignement privé, qui ont exprimé le désir que ces voyages en groupe soient renouvelés. Nous entretenons des rapports suivis et très agréables avec les associations profession-

nelles et les directeurs d'institutions. Au mois de novembre, une conférence a réuni à Zurich les dirigeants de l'enseignement privé et de l'OCST ; elle avait pour but l'examen en commun de différentes mesures de propagande et, entre autres, des améliorations à apporter à la prochaine édition du guide « Ecoles privées en Suisse ».

L'édition 1950 de ce guide est sortie de presse à fin janvier (tirage 10 000 exemplaires), avec explication des signes en huit langues. Il a été largement diffusé au cours de l'année. A l'occasion de l'Année Sainte, nous avons dressé et diffusé une liste spéciale des établissements d'éducation catholiques existant en Suisse.

En 1950, le Siège de Lausanne a reçu la visite d'un certain nombre de personnalités étrangères intéressées aux questions d'éducation en Suisse : personnalités politiques, diplomatiques, professeurs, journalistes, fonctionnaires de légations et consulats, etc. Tous ont été consciencieusement documentés et des visites d'institutions ont été organisées.

8. Propagande culturelle

Le rôle que jouent en Suisse les institutions culturelles, les trésors artistiques et le folklore a été mis en évidence dans une proportion extrêmement large par nos imprimés et nos moyens de propagande : la photo, la presse, la vitrine et l'exposition.

Nous avons à nouveau assuré notre collaboration, sur le plan de la propagande, à diverses manifestations culturelles telles que les grandes expositions de rang international qui ont eu lieu à Bâle (Gauguin), Zurich (Art européen du XIII^e au XX^e siècle), Lucerne (Biedermeier viennois et Carl Spitzweg), Lugano (peinture en noir et blanc) et Genève (Art médiéval autrichien), ainsi qu'au Festival Bach de Schaffhouse, aux représentations de Calderon à Einsiedeln et au Congrès international de préhistoire et d'histoire archaïque qui a tenu ses assises à Zurich en août. Nous avons fait connaître les nombreuses manifestations musicales dans un prospectus spécial de quatre pages paru au début de mars et qui, comme celui de 1949, indiquait les principales manifestations, l'essentiel de leurs programmes et les noms des principaux exécutants. Ce programme, dont l'édition avait été décidée au cours d'une conférence de coordi-

nation convoquée par nos soins au début de l'année, a été tiré à 95 000 exemplaires dans quatre langues différentes (allemand, français, italien et anglais).

Outre les articles déjà mentionnés, la revue « La Suisse » a rendu compte entre autres des manifestations artistiques d'Ascona, de l'Exposition d'art alpin de Berne, des sanctuaires tessinois, des œuvres de Holbein conservées en Suisse, des châteaux de Spiez et de Chillon, du Musée de la ville et de la Cathédrale de Bâle, de l'Exposition rétrospective organisée à Stein-sur-le-Rhin, de la vie artistique à Soleure, de l'Exposition d'ex-votos de Locarno et Lugano, ainsi que des îles de Brissago qui, sous le patronage de la Ligue pour la protection de la nature et des sites, sont ouvertes au public depuis 1950. Mentionnons encore la chronique théâtrale qui paraît régulièrement dans cette même publication. Pour le premier numéro de 1951 de l'édition étrangère de « La Suisse », nous avons dressé la liste, illustrée, des principales traditions et fêtes populaires de Suisse. Il en a été fait un tirage à part de 10 000 exemplaires, muni de légendes en allemand, français et anglais.

Nous collaborons dans le meilleur esprit avec la fondation « Pro Helvetia », la Nouvelle Société Helvétique et le Secrétariat pour les Suisses à l'étranger, la Ligue pour la protection de la nature et des sites, la Fédération nationale des costumes, celle des traditions populaires et les associations poursuivant des buts scientifiques. Inspirés par le désir d'une collaboration efficace, ces contacts ont également pour but d'éviter tout double emploi. A de nombreuses occasions nous avons mis notre documentation, nos photos et nos clichés à la disposition de ces groupements.

En août fut organisée, sous le patronage du Département fédéral de l'intérieur et en collaboration avec la Société Suisse pour l'Histoire de l'art, la III^e Semaine d'art en Suisse ; 85 participants enthousiastes y ont participé. Ils venaient de Belgique, de France, de Hollande, du Danemark, d'Egypte et de Suisse et visitèrent les principaux monuments artistiques de la région du Léman, du Valais, des Grisons et de la ville de Saint-Gall. Comme les précédentes, cette manifestation a remporté un magnifique succès, dont les résultats au point de vue de la propagande ne sont pas les moins importants.